

Que faites-vous dans la vie ?

Matthieu 7.21-23

*Matthieu 7.21-23 : Ceux qui me disent : « Seigneur, Seigneur ! » n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : « Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? n'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? ». Alors je leur dirai ouvertement : « Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. »*

1. Ta valeur EST et non FAIT

Lorsque nous nous présentons aux gens, on entend souvent la phrase : « Et toi ? Qu'est-ce que tu fais dans la vie ? ».

Cela est très représentatif de notre société qui est fondée sur le principe de productivité. Nous sommes bien (trop) souvent jugés sur ce que nous faisons plutôt que ce que nous sommes.

Dans le texte que nous venons de lire, les personnes qui s'adressent à Jésus lui disent qu'ils ont prophétisé, qu'ils ont chassé des démons, qu'ils ont fait beaucoup de miracles... Et alors ?

Est-ce que c'est cela qui fait qu'ils vont entrer dans le royaume des cieux ? Jésus nous dit que non et pourquoi ?

Je ne vous ai jamais connu... C'est fort ! Alors qu'ils ont fait des choses au nom de Jésus, au nom de Dieu, ils ne le connaissaient pas.

Malheureusement, il y a là un énorme problème que nous pouvons retrouver dans toutes les églises : Est-ce que notre reconnaissance en tant que bon chrétien passe par ce que nous faisons ou bien ce que nous sommes ?

Notre valeur est-elle basée sur ce que nous faisons ou ce que nous sommes ?

Prenons l'exemple des israélites en Egypte. Pourquoi les israélites avaient-ils de la valeur pour les égyptiens ? Parce qu'ils faisaient, parce qu'ils travaillaient.

Une fois libres, une fois sortis d'Egypte, pourquoi avaient-ils de la valeur ? Ils ne travaillaient plus donc est-ce que ça veut dire qu'ils n'avaient plus de valeur ?

En réalité, à ce moment-là, ils se sont rendu compte que leur valeur était basée non pas pour ce qu'ils font, mais sur le fait qu'ils ont été choisis par Dieu. Leur valeur, c'est d'être le peuple de

Dieu, d'être des fils et des filles aimés de Dieu.

Ce que nous faisons est une part de ce que nous sommes, mais nous sommes avant de faire.

Lorsque nous nous définissons par nos actions, alors nous inversons tout.

Quand Samuel a dû oindre le nouveau roi qui allait remplacer Saül, qu'est-ce que Dieu lui a dit ?

*Les Hommes regardent à l'apparence, mas l'Eternel regarde au cœur. (1 Samuel 16.7)*

Bien souvent nous ne le comprenons pas, parce que nous nous basons tous sur les apparences et nous voyons ce que font les autres alors que nous avons du mal à voir ce qu'ils sont.

Tu n'es pas aimé de Dieu parce que tu fais ci ou ça, mais c'est parce que tu es aimé de Dieu que tu fais ci ou ça.

Ta valeur ne passe pas par ce que tu fais pour l'église !

Dieu t'a créé pour vivre, pas pour travailler. Alors ça ne veut pas dire qu'il ne faut plus rien faire, mais ça veut dire que tu ne dois pas te sentir important par ce que tu fais.

Peter Scazzero : « la vie vaut plus que le travail ! ».

Aux yeux de Dieu votre vie, vous, votre relation avec lui, est plus importante que si vous prophétisiez, chassiez des démons ou faisiez des miracles.

Ce qui a de la valeur c'est toi.

2. Sans base on ne construit pas

Pourquoi si nous nous basons sur l'apparence de nos actions cela est-il catastrophique ?

Je vais vous raconter une petite histoire : On a offert à un homme une plante très jolie qu'on appelle un Schlumbergera (cactus de Noël). C'est une plante grasse, résistante.

L'homme voulait qu'elle grandisse et même qu'elle fasse de belles fleurs alors il a décidé de l'arroser toutes les semaines.

Chaque dimanche, il prend son arrosoir et arrose son schlumbergera. Après une année entière, l'ami qui lui a offert la plante vient chez lui pour voir si le schlumbergera a grandi et donné des fleurs.

Seulement, la plante n'a pas grandi et elle a même commencé à mourir.

- Eh bien, demande-t-il à son ami, tu m'as dit que tu en prenais soin, mais il est en train de mourir.

- Je sais mais je ne comprends pas ! répond l'autre. Je l'arrose toutes les semaines pourtant !

- Montre-moi comment tu fais.

Le propriétaire de la plante prend alors son arrosoir et effectue le même geste que d'habitude.

- Mais c'est normal que ta plante meurt ! Il n'y a pas d'eau dans ton arrosoir !

Que pourrait nous faire comprendre cette histoire ?

Qu'on ne peut pas donner quelque chose qu'on n'a pas. L'arrosoir peut se pencher vers la plante, mais s'il n'y a pas d'eau à l'intérieur alors cela ne sert à rien.

On pourrait dire que l'homme était bête, que évidemment tout le monde sait qu'il faut de l'eau dans l'arrosoir pour arroser... Pourtant, il y a tellement de personnes qui oublient que pour faire des choses pour Dieu, il faut commencer par être un de ses enfants. Si vous voulez répandre l'amour de Dieu alors que vous n'en recevez pas vous-même, ou pas assez, alors vous allez dessécher les autres et vous dessécher vous-même.

Mais alors comment faire ?

### 3. Shabbat

Vous avez déjà entendu parler du shabbat ? Alors la plupart des gens ont déjà entendu ce mot barbare, mais qu'est-ce qu'il signifie vraiment et pourquoi Dieu y tient-il tellement ? Il ne faut pas oublier que ça fait partie des dix

commandements quand même ! Et le peuple d'Israël s'est même retrouvé en exil parce qu'il ne l'a pas respecté.

Le principe du Shabbat, c'est de se reposer en ne faisant rien de productif. En quoi cela est-il important et a-t-il à voir avec ce dont nous parlons depuis tout à l'heure ?

Peter Scazzero : Le Shabbat « C'est aussi le seul jour de la semaine où je crois - et je le vis - une vérité fondamentale de l'Évangile. Laquelle ? Je ne fais rien de productif et pourtant, je suis complètement aimé. »

Le Shabbat est là pour nous rappeler ce que nous disons depuis le début : notre valeur ne passe pas par ce que nous faisons. Ça nous rappelle que si nous sommes aimés par Dieu c'est parce que nous sommes, tout simplement.

Mais c'est là que ça coince pour tellement de monde : quand on doit se reposer et qu'on ne doit rien faire... alors on a le temps de réfléchir et on se retrouve face à nous-mêmes.

Et c'est pour cette raison qu'il y a tellement de personnes qui sont accro au travail et qui sont incapables de s'arrêter, de se poser, de vivre le Shabbat. Parce que s'arrêter, ça veut dire se retrouver face à soi-même.

Eteindre le téléphone, la télé, la musique et se retrouver dans le silence, c'est se retrouver face à soi-même et ça fait peur !

Le silence fait peur, l'inaction fait peur, parce que c'est à ce moment-là qu'on ne peut plus échapper à la réalité de sa vie intérieure. C'est là qu'on se rend compte que nous remplissons notre vie avec du

vent et qu'en vérité notre être intérieur est vide.

C'est ça qui fait peur, c'est de se trouver en face de nous-même et de notre vide intérieur. C'est le désert.

Le désert, rien que le mot fait trembler bien des gens. Vivre un temps de désert c'est péjoratif quand on entend ça, pas vrai ?

Pourtant, la plupart du temps quand Jésus se met à part pour se ressourcer auprès du Père, pour prier, il le fait où ?

Il le fait dans le désert. Nous voyons le désert comme un endroit hostile, mauvais, inhospitalité alors que Jésus nous montre que le désert est un lieu de vie.

C'est dans ces moments de désert, ces moments de silence, que Dieu peut nous parler plus facilement. C'est dans ces

moments-là que nous pouvons grandir le plus.

Conclusion :

Alors mes amis je vous encourage à ne plus avoir peur des temps de silence, des temps d'inaction. D'abord parce que c'est dans ces temps de désert que vous allez le plus grandir avec Dieu. Ensuite, parce que c'est là que vous pourrez aussi réellement vous reposer et vivre la grâce d'être aimé sans mérite. C'est en vivant le shabbat que vous dites à Dieu : « D'accord, j'ai compris que tu m'aimes pour ce que je suis et pas pour ce que je fais. ».

Je vous propose donc une mise en application concrète et directe avec un temps de silence.

Jean 15.5 : Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.